



INTERSYNDICALE BNF CGT-FSU-SUD

jeudi 31 octobre 2019, par [Bariaud](#)

Le 22 oct. 2019 s'est ouverte à la Bibliothèque nationale de France l'exposition « Tolkien : voyage en terre du Milieu ». Depuis l'ouverture, les personnels du service de l'Accueil de la BnF sont confrontés à un afflux exceptionnel de visiteurs, plus de mille par jour, dans un climat très difficile et des conditions de travail dégradées de longue date...

Les personnels du service l'Accueil se sont mis en grève pour dénoncer :

- Des conditions de travail déplorables et un sous-effectif chronique
- Une nouvelle organisation du travail qui détériore l'accueil des lecteurs et en particulier celui des chercheurs
- L'extension des horaires de l'exposition Tolkien pendant 4 mois jusqu'à 21h les jeudis soirs alors que l'exposition est déjà accessible 6 jours sur 7 jusqu'à 19h

Pour en savoir plus sur l'accueil au rabais décidé par la BnF, le passage en force concernant les horaires en soirée et les conditions de travail dégradées par un réaménagement tant coûteux qu'inefficace :

1. Non à la détérioration de l'accueil des usagers et des lecteurs

La direction de la BnF a souhaité refonder l'accueil des lecteurs de la BnF en concentrant sur une seule équipe leurs inscriptions. Résultat, une charge de travail en très nette augmentation (+40%) dans un hall Est particulièrement bruyant et mal aménagé. Ces collègues (accueil, caisses et vestiaires) en sous-effectif chronique n'en peuvent plus de la situation dégradée à laquelle ils sont confrontés. Côté usagers, les lecteurs de la Bibliothèque de recherche, jusque là inscrits, conseillés et orientés par des personnels de bibliothèque, ne sont plus accompagnés par des professionnels. Clairement le service rendu aux lecteurs et les conditions de travail se sont détériorés et cela les agents ne l'acceptent plus.

2. Non aux extensions d'horaires en soirée

Malgré le Règlement intérieur qui cadre les horaires de travail de l'établissement (8h-20h15) et l'avis négatif de la majorité des représentants du personnel siégeant au CHSCT, la direction a décidé pendant 4 mois d'étendre jusqu'à 21h les horaires de l'exposition Tolkien le jeudi soir. En ne respectant pas le cadre réglementaire et en passant outre l'avis du CHSCT, la direction a fait le choix, une fois encore, du passage en force. S'abritant derrière un appel au volontariat et un renfort ponctuel assuré par des agents précaires, l'administration pense que les personnels sont dupes face à ses tentatives répétées de faire travailler toujours plus les agents (projet d'une nocturne sur le site François Mitterrand en 2016 abandonné suite à la mobilisation des personnels, projet d'horaires étendus sur le site de Richelieu, augmentation du nombre de samedis postés, etc.). Alors que la BnF bénéficie d'une amplitude d'ouverture déjà très conséquente (9h-20h quasiment 6 jours sur 7 toute l'année), un élargissement serait synonyme de dégradations des conditions de travail, de santé et de vie des agents.

3. Non à des conditions de travail dégradées par un réaménagement tant coûteux qu'inefficace

Le hall d'entrée de la Bibliothèque François Mitterrand suite à d'importants travaux, et malgré les alertes

répétées des organisations syndicales, est devenu un hall de gare extrêmement bruyant et mal agencé où les conditions de travail sont souvent difficiles. Ce chantier piloté par l'actuel directeur général M. Denis Bruckmann s'est déroulé en 2013 dans un contexte budgétaire extrêmement tendu qui voyait les crédits de la bibliothèque amputés de plusieurs millions d'euros. Malgré ce contexte, la direction de l'époque avait maintenu 4,9 millions d'euros de travaux pour réaménager le hall Est et le Haut de Jardin (soit l'entrée principale et la bibliothèque tout public inaugurées en 1996).

Rappelons qu'en 2009 le budget prévisionnel du projet ne s'élevait qu'à 3 M€, mais qu'en 2011 avec l'arrivée d'un MK2 (des salles de cinéma installées dans la BnF côté hall Est) les coûts explosent ! Quasiment 5M€ de dépenses pour un projet contesté et inabouti, soit une augmentation de près de 2 M€ en période de restrictions budgétaires, cette affaire et ce gaspillage d'argent public avaient fait scandale chez les personnels. L'enlèvement du travelator (le tapis roulant qui permettait d'atteindre le hall Est) a coûté à lui seul près d'un demi-million d'euros TTC, soit l'équivalent, au même moment, des coupes dans les budgets dévoués à la conservation des collections patrimoniales.